

Dissonance cognitive chez le personnage de Louise dans le roman *Alger sans Mozart* de Michel Canési et Jamil Rahmani**Cognitive dissonance in the character of Claire in *Alger sans Mozart* by Michel Canési and Jamil Rahmani****Received date: 17/07/2022 Accepted date:13/09/2022 Published date:18/09/2022****Abla GUEBBAS***Ecole Normale Supérieure Assia Djebbar de Constantine, Algérie**Email: guebbas.abla@ensc.dz***Résumé:**

Le caractère de la manifestation des perturbations d'identité chez une personne apparaît à travers ses comportements une fois soumise à un stress extrême. Parmi ces perturbations, la dissonance cognitive, sentiment de déséquilibre psychologique. Dans le roman *Alger sans Mozart*, objet de notre recherche, Louise, se perd entre deux identités, celle d'une Française et celle d'une Algérienne de naissance. Dans cette recherche, nous avons pointé du doigt les différents caractères de dissonance cognitive chez ce personnage et ce sont les théories de Philippe Hamon, Sigmund Freud, Oscar Wilde et de Léon Festinger qui nous ont permis de décrypter la raison de son conflit identitaire.

Mots-clés: Identité, dissonance, personnage, personnalité, narration

Correspondent author : Abla GUEBBAS, Email: guebbas.abla@ensc.dz

Abstract:

The character of the manifestation of identity disturbances in a person appears through his behaviors when under extreme stress. Among these disturbances, cognitive dissonance, feeling of psychological imbalance. In *Alger sans Mozart*, the subject of our research, Louise is lost between two identities, that of a Frenchwoman and that of an Algerian by birth. In this research, we have pointed out the different characters of cognitive dissonance in this character and it is the theories of Philippe Hamon, Sigmund Freud, Oscar Wilde and Léon Festinger that have enabled us to decipher the reason for his identity conflict.

Keywords : Identity, dissonance, carachter, personality, narration

1. INTRODUCTION

Dans les années 1830, débute la grande période coloniale française. L'Algérie se débatta pour se libérer des griffes des Français mais n'y parvient pas et baisse les bras. C'est après la première Guerre mondiale que renaît le sentiment nationaliste qui mènera, quelques décennies plus tard, à l'indépendance de l'Algérie. Quelques Algériens commencent à former des groupes aux revendications qui mèneront ensuite à la guerre d'indépendance que les Français appelleront plus tard la Guerre d'Algérie. En 1954, des milliers d'Algériens rejoignent l'Armée de Libération Nationale (ALN). Les manifestations s'accroissent réclamant le droit à l'indépendance. La fin de la guerre est finalement proclamée en 1962 et un cessez-le-feu est signé. Seulement, malgré la fin de la guerre et l'indépendance obtenue, la violence règne dans les mois qui suivent : d'une part, l'OAS n'accepte pas que la France perde l'Algérie et d'une autre part, certains membres de l'ALN se vengent des Européens. Cette violence, qui a touché même les civils, pousse à rapatrier des milliers de Français d'Algérie, appelés « pieds-noirs », en France en 1962, mais

ceux qui ont préféré rester parce que l'Algérie les habitait ou pour d'autres raisons, sont considérés comme des traîtres.

Les « pieds-noirs » sont des Français chrétiens et juifs. L'origine de cette expression est apparue à la fin des années cinquante. Certains prétextent que son origine étymologique vient du port des bottes noires par les conquérants français. Plus tard, on mettra en lien ce terme avec le foulage du raisin qui donne une couleur noire aux pieds. Les « pieds noirs » se disent Français mais ils se disent également avoir été trahis, mal guidés, abandonnés par l'ensemble de la classe politique française. La France à laquelle ils se sont certes adaptés, reste pour eux une terre étrangère. Le malaise pied-noir, c'est donc d'avoir été rejeté non seulement au sud de la Méditerranée, mais aussi dans la mère patrie :

“Des années après, le souvenir du rapatriement sans chaleur conserve son amertume. Les Pieds noirs ne veulent ni entrer dans l'anonymat, ni se couler dans le portrait-robot tracé par les métropolitains. Ils ne goûtent ni la sympathie condescendante, ni le refus sectaire. À ce pays, dans lequel ils ont appris à vivre, les Pieds noirs ne demandent même plus affection ou compréhension; ils veulent seulement que leur existence soit reconnue” (Hureau J., (1987), *La mémoire des pieds-noirs: de 1830 à nos jours*. Paris, édition Olivier Orban. P.83).

Après les années qui suivent l'indépendance, quelques écrivains ressentent le besoin d'écrire le mal qu'ils ont vécu en étant forcés de quitter ce qu'ils considéraient un pays : Jules Roy publie en 1975 *Le tonnerre et les anges*, Marie Cardinal publie *Au pays de mes racines*, ... Ainsi, la littérature devient l'exutoire des pieds noirs. Plus tard, d'autres romans inspirés d'histoires familiales heurtées par la guerre d'Algérie paraissent. Jamil Rahmani et Michel Canési nous offrent un roman qui raconte l'histoire d'une « pied-noir » qui a préféré rester

en Algérie. Ils diront dans une interview à propos de leur roman *AlgersansMozart*:

« *AlgersansMozart* se veut universel. Nous y parlons d'échanges entre les deux rives de la Méditerranée, de métissage culturel. [...]: gènes du sud et gènes du nord y sont entremêlés. La nécessité d'une écriture commune semblait évidente, plus encore que pour *Le Syndrome de Lazare* ou *La Douleur du Fantôme*. (<https://www.lecteurs.com/article/interview-de-canesi-et-rahmani-a-propos-dalger-sans-mozart/2191232>)

Le titre *Alger sans Mozart* qui sonne faux, émerge et renforce notre volonté de prendre ce roman comme objet de recherche et fouiller dans les fin fonds communs des deux pays; l'Algérie et la France. Au fil des pages, nous avons été interpellée à plusieurs reprises par son écriture sobre, sans gants tantôt, et par sa complexité tantôt. Mais ce qui donne à réfléchir, c'est cet **aspect contradictoire, dissonantique, émotionnel aussi bien psychique que cognitif des personnages** notamment de Louise, personnage-héros de l'histoire. Dans *Le portrait de Dorian Grey*, Oscar Wilde pointe justement ce sujet du doigt :

« Nous sommes des êtres de contradiction. Pas toujours d'accord avec les autres, nous ne le sommes pas non plus si souvent avec nous-mêmes[...] ça peut virer en dissonance cognitive, un état de « conflit interne » très inconfortable, voire franchement douloureux. » (Wilde O., (1895), *Le Portrait de Dorian Gray*, Paris, édition Albert Savine.

Le psychologue américain Léon Festinger le dira également dans son ouvrage *A Theory of Cognitive Dissonance*:

“La dissonance cognitive est un sentiment d'inconfort psychologique causé par deux éléments

cognitifs.(Festinger L., (2009),
ATheoryofCognitiveDissonance, Paris, Édition : 2e
édition).

Ces théories pourraient contribuer à nous faire dévoiler la personnalité de Louise dont le comportement dégage une certaine incompatibilité dans ses croyances intimes qui serait dûe à un déséquilibre interne voire une forme de souffrance. Louise raconte sa double appartenance et sa sensation d'être incomprise et délaissée dans son propre pays, parmi ses compatriotes à cause d'un fait qu'elle n'apaschoisi.

De ce fait, la question de départ qui s'impose est si Louise dans cette histoire, va agir en désaccord avec ses convictions et comment évolue-t-elle à travers les époques?

Pour pouvoir décrypter cette écriture et répondre à toutes ces interrogations, nous avons opté pour une analyse alternative qui s'appuiera d'abord, sur l'étude thématique de cette œuvre pour aboutir au vif du sujet le quel est l'analyse du personnage de Louise. Cependant, avant d'explorer les profondeurs de ce roman, il est important de connaître la vie de leur Co-auteurs.

2. ESQUISSES BIOGRAPHIQUES

Dans cette recherche, nous avons eu le privilège de connaître une écriture à quatre mains alors que nous avons pris le pli de lire des écritures faites par un seul écrivain. Jamil Rahmani et Michel Canési ont collaboré pour écrire *Alger sans Mozart*. Étonnamment, et malgré qu'ils aient déjà publié deux œuvres, *Le Syndrome de Lazare* (2006) et *La Douleur du Fantôme* (2010), ces Co-auteurs ne sont pas très connus dans le domaine littéraire. Cependant, ceci ne les affaiblira pas et ne les empêchera pas d'être productifs davantage dans le domaine littéraire, ni affectera d'ailleurs leur carrière professionnelle comme médecin.

2.1 MichelCanési

Il est né en 1952. Devenu médecin spécialiste en dermatologie, il exerce dans un hôpital de la région parisienne et se trouve, dès le début des années 80, confronté à l'émergence du Sida. Il est l'un des tous premiers médecins à prendre en charge les malades dès 1982 et à comprendre l'ampleur de l'épidémie naissante. Passionné de peinture, amoureux de Caravage, il s'associe à son confrère et ami Jamil Rahmani pour écrire un premier roman (qui ne devait être qu'une pièce de théâtre à l'origine) *"Le syndrome de Lazare"*, publié en 2006 aux Éditions du Rocher, dans lesquelles deux hommes abordent les thèmes douloureux de la maladie et de la résurrection, et ceux éternels de la jeunesse et de l'amour.

2.2 JamilRahmani

Il est né en 1952 à Alger où il commence ses études de Médecine. En 1976, il part en France pour faire sa spécialité en tant que médecin anesthésiste-réanimateur et devient chef de service. Il est confronté très rapidement comme son confrère Canési à ce nouveau fléau qu'est le Sida. Il partage des points communs avec ce dernier tels que les voyages et la littérature ce qui ne fera que les réunir davantage. En 2010, les deux amis signent un nouveau roman, *La douleur du fantôme*, publié aux Éditions Phébus. En 2012 paraît aux Éditions Naïve leur troisième roman, *Alger sans Mozart* qui a pour toile de fond les cinquante dernières années de l'Algérie et relate l'histoire d'une "Pied noir" restée en Algérie après l'indépendance. *Le roman a été sélectionné par le "Jury Goncourt" parmi les dix meilleurs romans de l'été 2012.* [https://fr.wikipedia.org/wiki/Identification_\(psychanalyse\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Identification_(psychanalyse))

3.L'ÉCRITURE DISSONANTIQUE DANS ALGER SANS

MOZART.

Dans le présent chapitre, nous avons opté pour une recherche sur le processus du développement et de la construction de la personnalité de Louise. Nous essayerons de relever tout ce qui serait à l'origine de ses perturbations psychiques à savoir son identité, ses déviances, ses origines doubles, son intégration sociale. Pour enfin distinguer lesquels des deux pays elle se sent appartenir et auquel elle s'identifie: L'Algérie ou la France.

3.1. Entre fidélité et identification

Le personnage de Louise a le privilège d'appartenir à deux communautés et à deux cultures; l'une d'origine algérienne, l'autre française, même si les deux modes de vie sont différents. Dans l'un des passages, elle dit :

« Les soleils ternes, le froid en plein juillet, les rues propres, les fleurs trop sages m'angoissaient, je ne voulais pas quitter l'Algérie, ma France de lumière. Après d'interminables discussions, mamère céda enfin et je partis chez ma sœur à bougie ». (Canési M., et Rahmani, J. (2012), *Alger sans Mozart*, Paris, édition Naïves. P 22).

D'une part, la jeune femme montre sa sensibilité par rapport à son identité double et sa préférence pour son pays natal, l'Algérie. Elle s'identifie moins à la France de lumière, son climat d'angoisse. Mais elle a des idées, le moins qu'on puisse dire, controversées sur ses ancêtres et leurs mérites sur le territoire Algérien, quand elle dit :

« Cette terre, elle l'avait méritée. Elle n'avait ni spolié ni tué. Elle avait autant de droits sur l'Algérie que les indigènes. Les ancêtres avaient échoué là, l'histoire leur avait joué un mauvais tour, l'Amérique eût

sans doute été meilleure mère!» (Canési M., et Rahmani J. (2012), *Alger sans Mozart*, Paris, édition Naïves. P25)

D'autre part, elle avoue l'exaction de ses ancêtres:

«J'en ai fait, Kader, je ne suis pas responsable de sexacti on de mes ancêtres, c'est le cours de l'histoire» (Canési M., et Rahmani, J. (2012), *Alger sans Mozart*, Paris, édition Naïves. P 56)

3.2. La dissonance cognitive chez Louise

L'une des théories les plus majeures que la psychologie sociale a employé dans ses thérapies, est celle de la dissonance cognitive, un déséquilibre cognitif qui pourra résulter d'une contradiction interne. Les pensées de Louise, ses émotions, ses valeurs et ses comportements ne sont plus en phase. Une dissonance cognitive est née en elle suite à des tensions entre son identité individuelle et son identité sociale. Face à sa dissonance cognitive interne, trois stratégies classiques s'imposent pour l'aider à retrouver son équilibre interne: Changer ses convictions et son opinion, ajuster son comportement pour plaire aux autres ou ne plus sortir de chez elle pour que l'autre l'accepte. Louise changerait-elle et le faire, créerait-il un mal-être en elle? Les croyances qu'elle partage avec sa communauté sont devenues des vérités qui ne peuvent être remises en question et ne peuvent donc plus être discutées. Il est clair que lorsque des faits vont à l'encontre des croyances, il est contre productif et même parfois risqué de les combattre directement. Il est donc plus efficace d'engager un dialogue permettant un questionnement, puis une prise de conscience, que de provoquer sciemment une dissonance cognitive chez un interlocuteur.

4. ANALYSE DU PERSONNAGE DE LOUISE SELON PHILIPPE HAMON

Pour analyser le personnage de Louise, nous tenterons de tirer profit des théories hamoniennes qui classent les personnages selon leur importance et se concentrent sur leur être, faire et importance hiérarchique.

Dans le roman *Alger sans Mozart*, incontestablement, le rôle principal est dédié à Louise. Concernant son amour à Paul, elle dit : « *Nous étions si proches* » (p35), et pour son amour à Kader et à l'Algérie, elle déclare :

« Jem'attachais à lui et à travers lui, à l'Algérie rebelle. Je pensais à lui, à elle sans arrêt » (p59).

« Je n'ai pas quitté l'Algérie, je ne la quitterai jamais. J'ai épousé Kader pour me lier à elle, irrémédiablement, j'en suis maintenant convaincue. Le divorce n'a pas rompu le lien, cet amour pour lui c'était ma passion pour elle ». (p30).

Pour son engagement politique et au FLN, elle dira :

« J'ai retrouvé au fond d'une boîte à chaussure une attestation de fraîcheur du FLN prouvant ma participation à la guerre de libération avec mention des services rendus : Livraisons de médicaments divers, de flacons d'alcool, de compresses, de petit matériel chirurgical ». (p42)

4.1. L'être de Louise

Le portrait de Louise n'est pas facile à dégager. Elle a seulement 16 ans, elle est femme et s'affirme :

« J'avais 16 ans et j'étais une femme. » p18.

Ses yeux sont verts similaires aux yeux de l'ex-Président Bouteflika avec qui elle avait fait connaissance lorsqu'il était ministre des affaires étrangères.

4.2.Lefaire deLouise

Sur le plan psychologique, une femme étrange et malheureuse voire schizophrène:« Sur uneterre de tolérance et de nuances.

« J’aurais été une schizophrène heureuse, en Algérie je ne peutêtrequ’uneschizophrène damnée ».(CanésiM., et Rahmani,J. (2012), Alger sans Mozart,Paris, édition Naïves).

Afin d’analyser les fonctions du personnage, nous rappelons qu’Alger sans Mozart proposeà lafoisuneintrigueamoureuseetuneintrigue politique :

Personnage	L’être	Lefaire
Louise	<u>Pendantlacolonisation:</u> Appelée « la Gaouria »parlepapadeSofiane. Filled’unPied-noir. Elle est néeen1938àAlger. Yeux verts. Elle parlekabyleetArabe.Unefemme fidèle et asescroyancesetsesconvictions.Mariée àunjeuneétudianten médecine. courageuse, parle arabe et français, lavolonté, éduquée et belle. <u>Aprèsl’indépendance:</u> Devient étrangère, sa culturedevientobsolète.Victimed’ungén ocideculturel.Elle reste déboussolée,abandonnée et malheureuse. Elle symboliseleFicusdujardind’essai. Elle est amoureuse delamusiquedeMozart.	<u>Pendant lacolonisation:</u> Elle collectait desmédicaments etdes pansementspourle maquisauFLN. Louise estmilitante au seinduFLN. <u>Aprèsl’indépendance</u> DivorcedeK ader.Elleestrestée en Algérie.

5. CONCLUSION

En définitive, nous avons purement et simplement, Louise agit en désaccord avec ses convictions : En raison des exactions commises par la France, et pour plaire à Kader dont elle tombe amoureuse, elle devient militante au sein du FLN. Cependant, le déroulement des événements bascule et ne jouera plus en sa faveur. Elle éprouve un déséquilibre interne et se sent abandonnée en perdant Kader après son divorce et en perdant l'Algérie française. C'est le début du conflit identitaire dont parle S. Freud. Son malaise s'accroît de plus en plus et sa santé mentale devient critique après le départ de toute sa famille. Ainsi, un conflit interne entre amour et haine mène son quotidien. Elle remet en question tous ses engagements et ses convictions, espérant faire disparaître son mal-être. Elle renoue avec l'Algérie algérienne et la société qui, autrefois, l'a rejetée avec l'apparition de Sofiane. Mais, malgré les compromis et les choix qu'elle a faits par amour à son pays, elle vivra des souffrances et des rejets.

Louise a donc adopté les trois stratégies et selon les théories de Wilde, elle aurait changé de convictions, ajuster son comportement pour plaire aux autres et s'insérer chez elle pour que l'autre l'accepte ce qui aurait créé un mal-être en elle. L'existence du conflit identitaire chez le personnage de Louise, que nous avons sentie déchirée, est indéniable. Un dilemme entre le sentiment et le devoir, un choix cornélien qu'elle a payé cher ; solitude et déception, chagrin et folie, une dissonance et une douleur que seule la musique de Mozart réduit et apaise. Elle ne se reconnaît pas dans une Algérie post-coloniale. Une partie d'elle s'est envolée et ne reste que des souvenirs qui peuplent son vide, et l'autre qui refuse sa présence.

Tout en restant vigilants, nous concluons que la personnalité de Louise présente effectivement, des symptômes d'une dissonance cognitive. Grâce aux théories de Sigmund Freud sur l'identité et

l'identification, ainsi qu'à celle de la dissonance cognitive de Oscar Wilde et Léon Festinger, nous avons pu relever quelques marques qui nous ont permis de déduire que Louise est sujette à des perturbations d'identité. On la lira d'un côté se fondre dans l'amour d'une Algérie où elle est née, et de l'autre, la détester parce que sa culture ne va pas avec celle du pays de ses ancêtres. Elle qui aime écouter Mozart, un Mozart qu'on tente de faire taire. Ne serait-ce pas vouloir la faire taire? Elle aime l'Algérie, elle aime Alger, mais elle s'aime également et aime Mozart et sans lui qui l'emmène au-delà des frontières, dans des montagnes autrichiennes, qui lui rappellent l'occident, que deviendrait-elle? Elle qui est perdue entre deux communautés, deux cultures et deux personnalités.

5. BIBLIOGRAPHIE

Livres :

1. Canési M., et Rahmani, J. (2012), *Alger sans Mozart*, Paris, édition Naïves.
2. Hureau J., (1987), *La mémoire des pieds-noirs: de 1830 à nos jours*. Paris, édition Olivier Orban. P.83.
3. Canési M., & Rahmani J. (2012), *Alger sans Mozart*, Paris, édition Naïves.
4. Benac H., (10 novembre 1988), *Guide des idées littéraires*, Paris, édition Hachette Education. P.347.
5. Hamon J.P., (1997) , *Le personnage de Roman : genèse, continuité, rupture*, Paris , édition Nathan. P.25.
6. Wilde O., (1895), *Le Portrait de Dorian Gray*, Paris, édition Albert Savine.
7. Festinger L., (2009), *A Theory of Cognitive Dissonance*, Paris, Édition : 2e édition.

Sites internet:

<https://www.lecteurs.com/article/interview-de-canesi-et-rahmani-a-propos-dalger-sansmozart/2191232>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Identification_\(psychanalyse\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Identification_(psychanalyse))



